

VENDREDI DE LA XXIV^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1 Tm 6, 2c-12

Bien-aimé, voilà ce que tu dois enseigner et recommander. Si quelqu'un donne un enseignement différent, et n'en vient pas aux paroles solides, celles de notre Seigneur Jésus Christ, et à l'enseignement qui est en accord avec la piété, un tel homme est aveuglé par l'orgueil, il ne sait rien, c'est un malade de la discussion et des querelles de mots. De tout cela, il ne sort que jalouse, rivalité, blasphèmes, soupçons malveillants, disputes interminables de gens à l'intelligence corrompue, qui sont coupés de la vérité et ne voient dans la religion qu'une source de profit. Certes, il y a un grand profit dans la religion si l'on se contente de ce que l'on a. De même que nous n'avons rien apporté dans ce monde, nous n'en pourrons rien emporter. Si nous avons de quoi manger et nous habiller, sachons nous en contenter. Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans le piège de la tentation, dans une foule de convoitises absurdes et dangereuses, qui plongent les gens dans la ruine et la perdition. Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre. Mais toi, homme de Dieu, fuis tout cela ; recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins.

Psaume 48 (49), 6-7, 8-9, 17-18, 19-20

R/ Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

- Pourquoi craindre aux jours de malheur ces fourbes qui me talonnent pour m'encercler, ceux qui s'appuient sur leur fortune et se vantent de leurs grandes richesses ?
- Nul ne peut racheter son frère ni payer à Dieu sa rançon : aussi cher qu'il puisse payer, toute vie doit finir.
- Ne crains pas l'homme qui s'enrichit, qui accroît le luxe de sa maison : aux enfers il n'emporte rien ; sa gloire ne descend pas avec lui.
- De son vivant, il s'est béni lui-même : « On t'applaudit car tout va bien pour toi ! » Mais il rejoint la lignée de ses ancêtres qui ne verront jamais plus la lumière.

Lc 8, 1-3

En ce temps-là, il arriva que Jésus, passant à travers villes et villages, proclamait et annonçait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient, ainsi que des femmes qui avaient été guéries de maladies et d'esprits mauvais : Marie, appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Kouza, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les servaient en prenant sur leurs ressources.

+

Église saint Georges, Haguenau, vendredi 20 septembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. » Dans la première lecture, saint Paul nous a donné des conseils vigoureux, au sujet de l'argent : et il est vrai que certains en font presque un dieu. « Si nous avons de quoi manger et nous habiller, sachons nous en contenter », nous dit-il. C'est juste, mais nous savons combien la question est plus complexe, dans les exigences concrètes de notre vie.

Travailler pour pouvoir vivre dignement et décemment, c'est une question d'équilibre, bien délicate à résoudre. Une misère matérielle est source d'angoisse et de souci terribles. Une surabondance de biens risque d'étouffer le cœur et l'âme – et Jésus nous met assez souvent en garde contre cette dangereuse prospérité. L'évangile de ce matin, ce très court texte, nous indique d'ailleurs comment Jésus et Ses apôtres géraient ce côté financier de la vie : nous avons entendu parler de ces nombreuses personnes qui les suivaient, et qui « les servaient en prenant sur leurs ressources. »

C'est bien pratique, de pouvoir compter sur la générosité de ses amis, de ses proches ! Une situation précaire, certainement, mais qui permettait à Jésus une authentique liberté pour se consacrer totalement à Sa mission spirituelle. Car c'est là le véritable enjeu, vis-à-vis de l'argent : nous sentons-nous vraiment libres, pour pouvoir nous consacrer aux choses vraiment importantes, aux choses vraiment essentielles de la vie ?

Telle est la direction dans laquelle saint Paul voudrait nous conduire, en nous disant finalement : « Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé ! » Voilà ce qui doit être le cœur de notre vie : tout le reste, toutes les réalités de ce monde doivent être mises au service de ce bon combat de la foi.

Dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur de reconnaître en Lui notre seul et notre vrai trésor. C'est vraiment Sa vie, « cette vie éternelle à laquelle nous sommes appelés », que nous pouvons déjà expérimenter dans cette liturgie. Entrons donc avec amour et avec ferveur dans le grand mystère de la foi, et goûtons cet héritage qui est le nôtre ; accueillons la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +